

***Lecanora cernohorskyana* CLAUZADE et VĚZDA sp. n.**

Georges Clauzade* et Antonín Vězda**

C.N.R.S. Laboratoire de Taxonomie et d'Ecologie Végétales de la Faculté des Sciences
de St-Jérôme, MarseilleInstitut de Botanique de l'Académie tchécoslovaque des Sciences,
Průhonice près Praha

Reçu le 21 Octobre 1969

Résumé — Dans le S de la France, vers l'extrémité SW des Monts de Vaucluse, près du village de Gordes, d'une part, et immédiatement au N du Petit-Luberon, à proximité d'Oppède-le-Vieux (Vaucluse), d'autre part, croît entre 200 et 400 m d'altitude, sur du grès inframiocène, un lichen d'aspect assez semblable à *Lepraria crassissima* (HUE) LETT., qui est en réalité un *Lecanora* ayant des affinités avec les espèces du groupe de *Lecanora radiosa* (HOFFM.) SCHAER. et bien caractérisé par les particularités suivantes: 1 — Thalle blanchâtre couvert de granulations isidiiales et assez indistinctement lobé au pourtour. 2 — Bord thallin des apothécies rougissant intensément sous l'action de la potasse. Ce lichen, trouvé jusqu'ici seulement dans les deux localités ci-dessus mentionnées, semble appartenir à une nouvelle espèce que les auteurs ont nommée *Lecanora cernohorskyana* en l'honneur du 60e anniversaire du Professeur Z. ČERNOHORSKÝ.¹⁾

Vers l'extrémité SW des Monts de Vaucluse, à Gordes, dans le S de la France, sur le toit d'une borie (cabane en pierres sèches) située à proximité du chemin des Dilais et à moins de 1 km de ce hameau, croît un lichen qui, au premier abord, rappelle passablement *Lepraria crassissima* (HUE) LETT. et qui en fait est surtout caractérisé par:

1. Son thalle blanchâtre assez épais — comparé, par exemple, à ceux d'*Aspicilia calcarea* (L.) MUDD et de *Caloplaca chalybaea* (FR.) MÜLL. ARG. qui accompagnent ce lichen —, à surface irrégulière, finement isidiée-granuleuse, fendillée par places, et à pourtour assez indistinctement plissé-lobé.

2. Ses apothécies — absentes sur les jeunes thalles, plus ou moins nombreuses sur les autres —, très légèrement saillantes à la fin:

a) à disque plan ou légèrement convexe, noir mais revêtu d'une pruine grisâtre,

b) à bord thallin de la couleur du thalle, entier ou crénelé, plus ou moins flexueux à la fin, devenant très rapidement rouge vif sous l'action de la potasse alors que tout le rest du lichen est insensible à ce réactif,

c) à partie supérieure de l'hyménium d'un brun fuligineux, verdissant légèrement sous l'action des acides forts (HCl, HNO₃) comme chez les *Lecanora* du groupe *L. radiosa* (HOFFM.) SCHAER.

Vraisemblablement apparenté à ces derniers, ce lichen est certainement un *Lecanora*. Par contre il semble présenter de très importantes particularités (relatives notamment à la surface du thalle et au bord thallin des apothécies)

Adresse personnelle: *Ecole maternelle des Hautes-Féailles, 84, Cavaillon, France; **Tábor 28a, Brno, Tchécoslovaquie.

¹⁾ né le 27 décembre 1910

qui n'existent chez aucune autre espèce déjà connue. C'est pour cette raison que nous le décrivons ici comme une nouvelle espèce, en le dédiant, à l'occasion de son soixantième anniversaire, au Professeur Z. ČERNOHORSKÝ que nous prions de bien vouloir accepter, avec nos sincères félicitations et tous nos vœux, cet hommage de notre gratitude et de notre amitié.

Lecanora cernohorskyana CLAUZADE et VĚZDA sp. n.

Thallus epilithinus, bene evolutus usque ad 4 cm latus, 1 mm crassus, orbicularis vel irregulariter expansus, ambitu indistincto effiguratus lobulato-crenulatus et hinc inde denigratus; cretaeus vel albidocinereus, superficie plicata, dilute rimulosa, granuloso- vel furfuraceo-isidiosa. Algae ad *Trebouxiam* pertinentes, cellulis globosis, 8–12 (–20) μ crassis.

Apothecia solitaria vel plura contigua, dispersa vel conferta, primum in thallo immersa dein sessilia, orbicularia vel vario angulosa, 1–1,5 mm lata, persistenter marginata; margo crassus, integer, \pm flexuosus, cretaeus, farina albidata tectus; discus planus vel leviter convexus, nigricans, pulchre griseo-pruinosis. Hymenium ca. 100 μ altum, hyalinum, superne fuliginum; paraphyses septatae, ad septa constrictae (in KOH visae), ramosae anastomosantesque, 2–2,5 μ crassae, apicibus paulum incrassatis; asi cylindrico-clavati, membranibus apice incrassatis; sporae octonae, simplices, hyalinae, ovoideae vel subglobosae, 12–15/8–10 μ ; subhymenium hyalinum, 30 μ crassum; hypothecium in parte centrali usque ad 100 μ altum, non pellucidum; parathecium hyalinum, 50–60 μ crassum, extus margine thalino algifero usque ad 100 μ crasso tectum; medulla marginis tota granulis amorphis copiosis impleta; granulae KOH addito in solutionem flavescenscentem dein sanguinescentem sese dissolventes et mox crystallos rubras aciculares producentes.

Mat. chem.: Thallus K^- , Ca^- , Pd^+ flavescens (praesentim medulla). Margo apotheciorum (medulla) K^+ rubescens, Pd^+ flavescens. Hymenium J^+ caerulescens. Epithymenium K fuscescens, HCL vel HNO_3 leviter virescens.

Icon.: Fig. 1 et Pl. XIII.—XIV.

Hab.: Gallia meridionalis. Vaucluse: Gordes, prope Les Dilais, alt. 350 m s. m., ad lapides arenaceo-calcareos, 15. VIII. 1968 (Holotypus, Herb. G. CLAUZADE); ibidem 9. III. 1969 (Topotypi, Exsicc. A. VĚZDA: Lich. sel. no. 895); Oppède-le-Vieux, in cole Le Défens nomine, alt. 200 m s. m., ad saxa arenaceo-calcareo, 25. IX. 1969.

La description donnée par HUE d'*Aspicilia squamulata* HUE 1912 (= *A. cinerea* var. *caesiocinerea* B. de LESD. 1906) récolté au début de ce siècle par F. MARC «sur une pierre siliceuse, sentier d'Algues, à Nant» (Aveyron) — description d'ailleurs notablement différente de celle de BOULY DE LESDAIN — nous avait fait penser que *Lecanora cernohorskyana* était peut-être apparenté et même plus ou moins identique à cet *Aspicilia* dont l'échantillon original a malheureusement disparu lors de la destruction de l'herbier BOULY DE LESDAIN par l'incendie de Dunkerque en 1940.

Or dans la localité indiquée par MARC (1908, p. 403), il n'y a aucune roche franchement siliceuse, mais seulement des dolomies et des grès grossiers (à éléments siliceux souvent fort gros et à ciment calcaire), triasiques et infraliasiques. De plus nous n'y avons trouvé aucun lichen pouvant rappeler *Lecanora cernohorskyana*, mais seulement diverses formes de *Lecanora subcircinata* NYL., dont certaines, aspicilioïdes, correspondent bien à la description d'*Aspicilia cinerea* var. *caesiocinerea* faite par BOULY DE LESDAIN.

Il semble donc bien que *Lecanora cernohorskyana* soit très distinct d'*Aspicilia squamulata*.

D'ailleurs il ne peut être considéré comme un *Aspicilia* à cause de ses apothécies arrondies et rapidement un peu saillantes et de son hyménium dont la partie supérieure ne devient pas d'un vert intense sous l'action des acides forts (peu ou pas de «vert d'*Aspicilia*»).

Par contre et bien que son thalle ne soit qu'indistinctement lobé au pourtour, il semble devoir être rangé dans la section *Placodium* et, comme nous l'avons signalé plus haut, au voisinage ou à l'intérieur du groupe de *Lecanora*

radiosa qui présente, du reste, de grandes affinités avec les *Aspicilia*, ainsi que l'a indiqué POELT (1958, p. 445).

Malgré de nombreuses recherches dans toute la Provence calcaire méditerranéenne, *Lecanora cernohorskyana* n'a été observé qu'en deux points du département de Vaucluse distants d'une dizaine de Km:

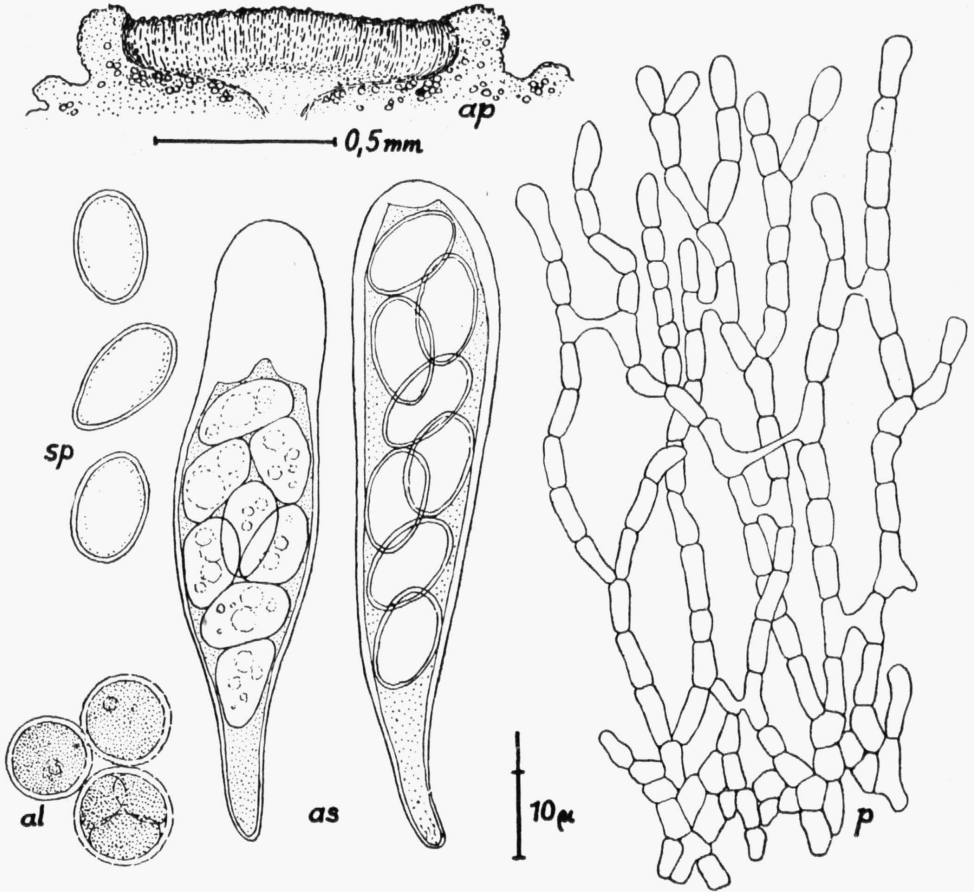


Fig. 1. — *Lecanora cernohorskyana*: Détails anatomiques (schématisés).

al — algues symbiotiques, ap — coupe d'une apothécie, as — asques, p — paraphyses, sp — spores.

1 — Dans la localité mentionnée au début de cette étude, en deux stations très rapprochées situées vers 350 m d'altitude:

a) La toit de la borie dont il a été question plus haut et où il est localisé sur le versant E, alors qu'il manque totalement sur le reste de la cabane.

b) Un «clapier», tas de grosses pierres disposées en bordure d'un terrain anciennement cultivé, à une centaine de mètres à l'E de cette borie. Malheureusement cette deuxième station — d'où proviennent les exsiccata de cette espèce — vient de disparaître, les pierres de ce clapier ayant été utilisées comme matériaux de construction.

2 — Au NW d'Oppède-le-Vieux, immédiatement au N de la Montagne du Petit-Luberon, vers le milieu de la crête de la colline du Défens, à une altitude de l'ordre de 200 m, sur une dalle rocheuse inclinée à environ 45° vers le N, où seulement un petit nombre d'exemplaires — assez mal développés d'ailleurs — viennent d'être découverts.

Numéro de relevé	1	2	3	Observations relatives aux espèces relevées
Inclinaison et orientation	10° E	20° S	45° N	
Surface étudiée en m ²	0,5	0,1	1	
Degré de couverture végétale en %	70	90	90	
<i>Verrucaria</i> cf. <i>nigrescens</i> PERS.	3,3*	2,1	3,3	envahissant <i>Verr. nigrescens</i> et <i>Aspicilia calcarea</i>
— <i>nigricans</i> (NYL.) ZSCH.		+	+	
— <i>parmigera</i> STEIN.	3,3	1,1		parasite d' <i>Aspicilia calcarea</i> v. <i>reagens</i> stérile et mal développé
<i>Staurothele immersa</i> (MASS.) DT. et SARNTH.			+	
<i>Dermatocarpon insulare</i> (MASS.) MIG.			+	
<i>Placynthium nigrum</i> (HUDS.) S. GRAY	+			
<i>Collema cristatum</i> (L.) G. H. WEB.	+			
<i>Lecidea stigmata</i> ACH.	1,1	1,1		
<i>Aspicilia calcarea</i> (L.) MUDD	1,1	3,2		
— v. <i>reagens</i> (ZAHLEBR.) SZAT.			3,4	
— <i>cheresina</i> (MÜLL. ARG.) HUE			3,3	
— <i>farinosa</i> (NYL.) HUE			2,2	
— <i>microspora</i> (ARNOLD) HUE			+	
<i>Ionaspis epulotica</i> (ACH.) TH. FR.			1,3	
<i>Lecanora cernohorskyana</i> CLAUZ. et VÉZDA	2,3	1,1	1,1	envahissant parfois <i>Verr.</i> cf. <i>nigrescens</i> et <i>Aspicilia</i> <i>calcarea</i>
— <i>dispersa</i> (PERS.) RÖHL.	+			
— <i>prominens</i> CLAUZ. et VÉZDA			+	
— <i>subcircinata</i> NYL.	+		1,1	
<i>Squamarina oleosa</i> (ZAHLEBR.) POELT			+	
<i>Protoblastenia monticola</i> (ACH.) STEIN.			+	
— <i>rupestris</i> (WEB.) STEIN.			+	
<i>Caloplaca agardhiana</i> (Fw.) FLAG.	+	+	+	
— <i>chalybaea</i> (Fr.) MÜLL. ARG.	2,4	4,3		envahissant <i>Cal. chalybaea</i> envahissant <i>Verr. parmigera</i>
— <i>dolomiticola</i> HUE	+	+		
— <i>tenuata</i> (NYL.) ZAHLEBR.	+	+		
— <i>variabilis</i> (PERS.) MÜLL. ARG.			+	
<i>Xanthoria aureola</i> (ACH.) ERICH.			+	stérile
<i>Buellia dubyanoides</i> (HEPP) MÜLL. ARG.	+			
— <i>epipolia</i> (ACH.) MONG.		+		
<i>Rinodina bischoffii</i> (HEPP) MASSAL.			+	
<i>Grimmia pulvinata</i> (L. in HEDW.) SM.	+		+	
<i>Orthotrichum anomalum</i> HEDW.	1,3			

* Les indications +, 1—5 expriment l'abondance-dominance et la sociabilité des espèces observées, selon l'échelle de BRAUN-BLANQUET.

Dans tous les cas le substrat où s'établit ce *Lecanora* est constitué uniquement par de la molasse inframiocène, grès zoogène calcaire, contenant de nombreux grains de silice et affleurant largement dans ces localités.

Dans chacune des 3 stations connues, *Lecanora cernohorskyana* se développe sur des surfaces rocheuses modérément ensoleillées, à cause de l'exposition ou de la proximité immédiate d'arbres, surtout *Quercus ilex* L. et *Q. pubescens* WILLD.

La végétation climax de l'endroit est en effet une chênaie mixte à *Quercus ilex* et *Q. pubescens*, formant surtout des bosquets épars parmi d'anciennes

cultures ordinairement envahies par un *Brachypodium phoenicoidis* BR. BL. à *Lavandula latifolia* (L.) VILL., *Satureia montana* L. et *Thymus vulgaris* L.

Quant à l'ensemble de lichens et de mousses parmi lesquels se rencontre *Lecanora cernohorskyana*, il constitue un peuplement complexe, ainsi que le montrent, dans le tableau ci-joint, les 3 relevés effectués, le premier sur 6 pierres constituant le versant E du toit de la borie, le 2^e sur une pierre du clapier, le 3^e sur la dalle rocheuse de la colline du Défens.

Sur les pierres du toit de la borie dépourvues de *Lecanora cernohorskyana*, *Aspicilia calcarea* est notablement plus abondant et accompagné çà et là par *Caloplaca erythrocarpa* (PERS.) ZW. [= *C. lallavei* (CLEM.) FLAG.]. Quant aux grosses pierres du clapier hébergeant ou non de *Lecanora*, elles présentaient toutes à peu près la même végétation lichénique. Toutefois sur certaines d'entre elles se trouvaient aussi *Caloplaca erythrocarpa* (PERS.) ZW. ou *C. flavovirescens* (WULF.) DT. et SARNTH., ce dernier toujours fréquent sur les calcaires gréseux ou dolomitiques peu éclairés.

Toutes ces observations semblent bien montrer que dans les trois seules stations où *Lecanora cernohorskyana* a été jusqu'ici rencontré, il s'était établi dans un peuplement lichénique où sont surtout représentés des éléments de l'*Aspicilietum calcareae* (DR.) KLEM., mais où, en raison de l'éclaircissement assez faible, *Verrucaria* cf. *nigrescens* est assez abondant, ce qui annonce le *Placynthietum nigri* (DR.) KLEM.

Souhrn

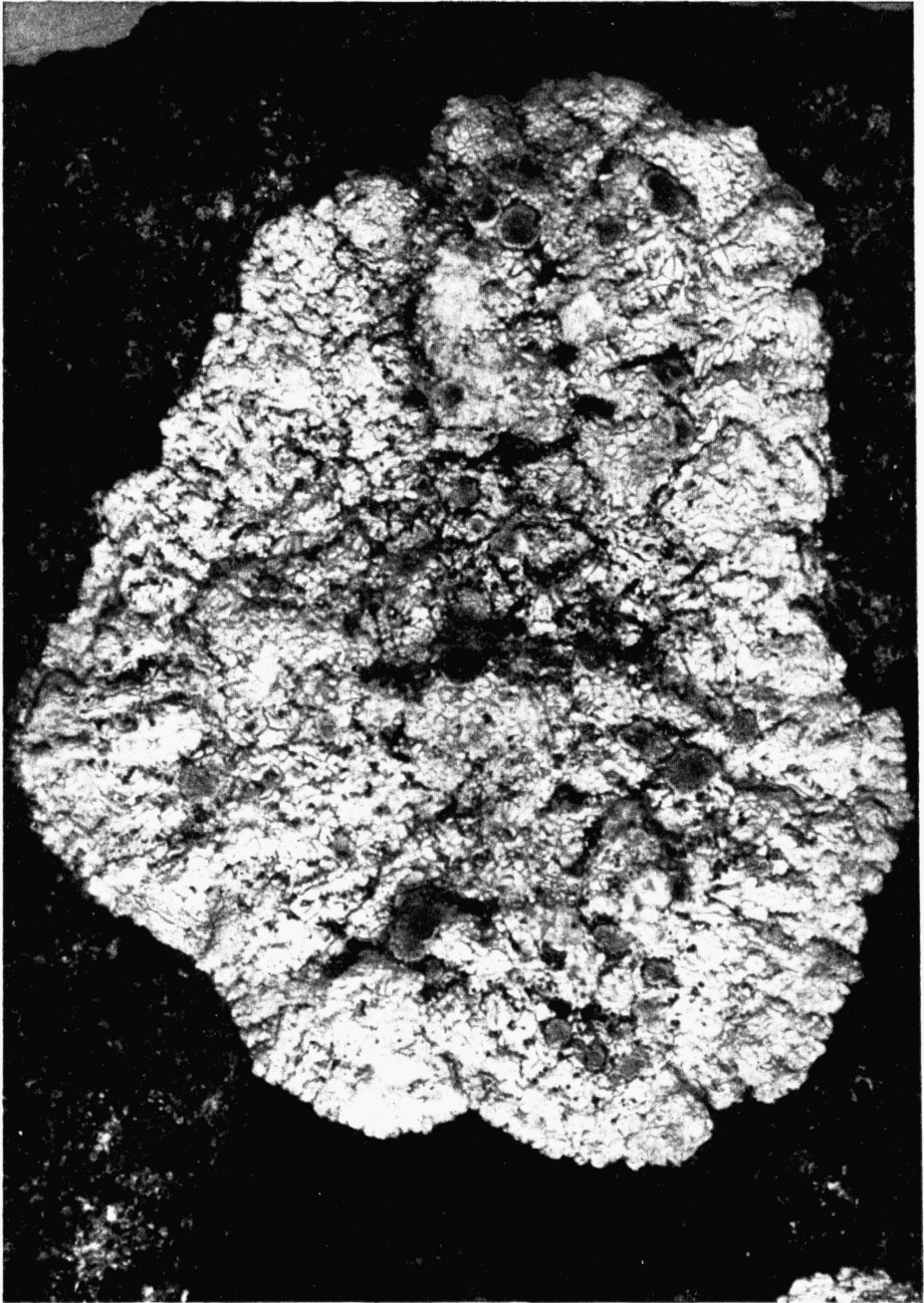
V článku je popsán a vyobrazen nový druh lišejníku *Lecanora cernohorskyana* CLAUZADE et VÉZDA sp. n., nalezený v jižní Francii (Monts de Vaucluse a Petit-Luberon). Taxonomicky patří nejspíše do příbuzenstva druhů z okruhu *Lecanora radiosa* (HOFFM.) SCHAER. s. ampl., od nichž se zřetelně odlišuje, mimo jiné znaky, zrnitě isidiosní, na okraji nezřetelně laločnatou stélkou a bílým okrajem apothecii, který se zbarvuje působením roztoku KOH červeně.

Références bibliographiques

- BOULY de LESDAIN M. (1906): Notes Lichénologiques V. — Bull. Soc. bot. France 53 : 515—519.
HUE A. (1912): Lichenes morphologicae et anatomicae. Genus XLVIII: *Aspicilia*. — Nouv. Arch. du Muséum, 5. ser., 2 (1910) : 1—120.
MARC F. (1908): Catalogue des Lichens recueillis dans le Massif de l'Aigoual et le Bassin supérieur de la Dourbie. — Bull. Acad. int. Géogr. Bot. Paris 18 : 366—435.
POELT J. (1958): Die lobaten Arten der Flechtengattung *Lecanora* Ach. sensu ampl. in der Holarktis. — Mitt. bot. Staatssamml. München, Heft 19—20 : 411—589.
VÉZDA A. (1970): Lichenes selecti exsiccati, editi ab Instituto botanico Academiae Scientiarum czechoslovacaec. Schedae ad fasc. 35. — Průhonice prope Pragam.
ZAHLEBRUCKNER A. (1928): Catalogue Lichenum universalis, vol. 5. — Leipzig.

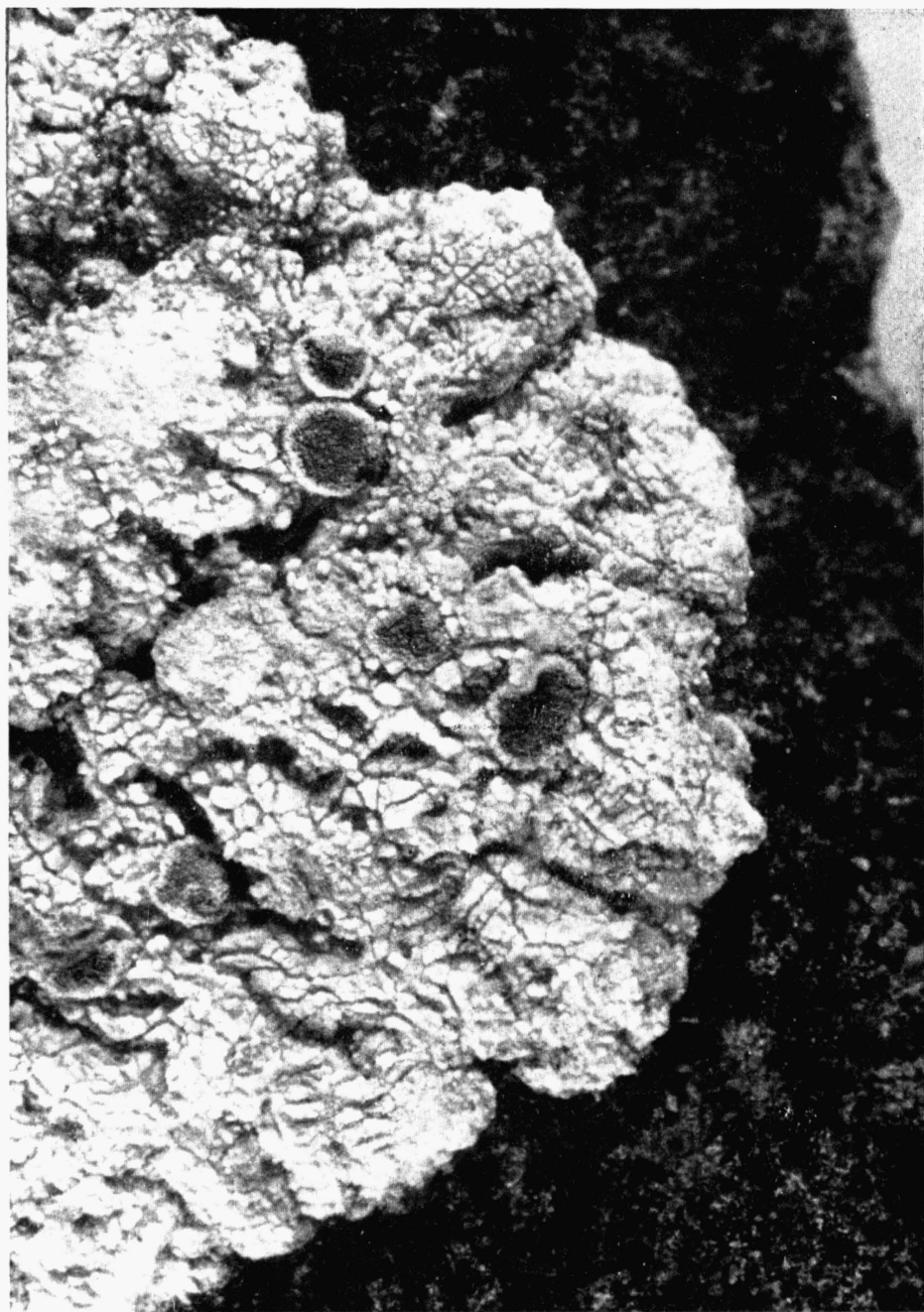
Recensent: Z. Černohorský

Consulter également les planches XIII.—XIV. à la fin de ce fascicule.



Lecanora cernohorskyana: Vue d'ensemble d'un thalle fructifié.
Grandissement: 6 fois environ. (Cliché P. BRIOLE.)

G. Clauzade et A. Vězda: *Lecanora cernohorskyana* CLAUZADE et VÉZDA sp. n.



Lecanora cernohorskyana: Détail du thalle et des apothécies.
Grandissement: 12 fois environs. (Cliché P. BRIOLLE.)

G. Clauzade et A. Vězda: *Lecanora cernohorskyana* CLAUZADE et VÉZDA sp. n.